

EXPOSITION CHÂTEL-ST-DENIS

Talent remaufensois en tandem



Dans des toiles à l'agencement strict, la jeune Caroline Kehren démontre minutie rigoureuse et sens de la décoration

KK

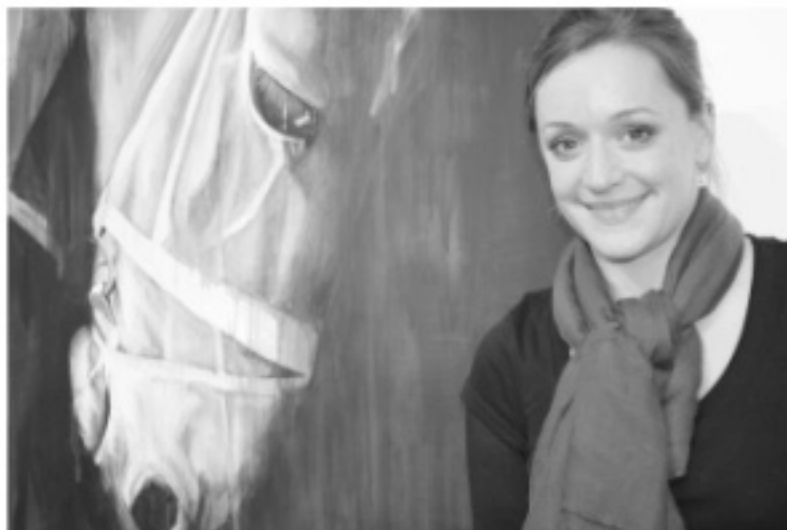
Les jeunes artistes remaufensoises Caroline Kehren et Jessica Genoud exposent leurs toiles à la galerie châteloise Image-In. Une exposition placée sous le signe du contraste, où se côtoient deux tempéraments bien trempés.

Le feu et la glace, l'élan et la maîtrise, la fougue et le calme. Toute en contraste, la nouvelle exposition de la galerie Image-In à Châtel-St-Denis met à l'honneur deux jeunes artistes remaufensoises, dont les propositions picturales s'opposent et se complètent, à défaut de trouver un langage commun. Difficile en effet d'imaginer deux manières de peindre plus dissemblables que celles de Caroline Kehren et Jessica Genoud, qui signent l'une et l'autre leur première exposition.

Acte méditatif

Caroline Kehren s'affranchit du complexe de l'âge et, à 18 ans, ose le pas de livrer au regard du public ses peintures – jusque-là exposées dans le salon familial. Celles-ci s'amuse à marier abstraction et arts décoratifs: les motifs essentiellement géométriques peuplent des toiles aérées, rendant l'effet d'une composition maîtrisée, où se lisent minutie et recherche d'équilibre. Le résultat: de délicates architectures en acrylique, où l'acte de peindre, méditatif, semble finalement aussi important aux yeux de la jeune peintre que le résultat final.

Sans théoriser, la jeune artiste invoque avant tout la spontanéité: «Je n'ai jamais de but précis avant de commencer, c'est le fait de peindre qui crée les motifs et les agencements», explique-t-elle. Un travail sur les matières – briques de verre, papier d'aluminium, pâte – rehausse ses compositions, tout comme le travail sur la couleur. Gourmandes



Jessica Genoud instille force et sensibilité dans ses grands portraits de chevaux

KK

autant que décoratives, certaines toiles trahissent sa formation de pâtissière-confiseuse, comme cette composition alliant brun cacao et vert pistache, et surmontée, pour s'assurer que le message passe, de lettrines aguicheuses formant le mot «chocolat»...

Crinières farouches et sensibilité

Autres formats, autre approche: les portraits de chevaux de Jessica Genoud, 28 ans, fascinent d'emblée par la puissance de leur présence. Pris sur le vif, tour à tour farouches, fiers, tendres ou solitaires, leur proximité exprime une réelle intimité avec l'artiste, par ailleurs cavalière chevronnée. Photographe professionnelle, la jeune femme dévoile son sens du cadrage en fixant les animaux dans des plans serrés, tout en leur offrant l'ampleur de ses toiles aux dimensions généreuses. «Un cheval coincé dans un petit tableau, ça ne me plaît pas», assène-t-elle, allusion

peut-être à un rapport aux animaux où l'humain serait autre chose qu'un maître.

Clairs-obscurs à tension dramatique, jeux sur la liquidité de l'acrylique qui se déploie en coulées spontanées, c'est avant tout l'émotion qui guide la peinture de la jeune femme. «Je peins souvent le soir, quand je rentre chez moi, chargée de colère ou de tristesse. Et je peins jusqu'à ce que je ne m'en puisse plus, ça me vide la tête de toutes les émotions négatives», confie-t-elle devant des toiles vibrantes d'expressivité, et souvent terminées en un temps record. Les chevaux, seuls objets de son attention d'artiste? «Pour l'instant, je ne me verrais pas peindre autre chose», dit-elle. Ça tombe bien, on est loin de s'en lasser.

Katharina Kubicek

■ Exposition jusqu'au 20 mai, jeudi et vendredi de 16 h à 19 h, samedi et dimanche de 14 h à 17 h. Plus d'infos sur www.galerie-image-in.ch.